

après des dévouements et des abnégations sans nombre, on est arrivé à se fixer sur six candidates. C'est fort peu, si vous réfléchissez que nous sommes cinquante femmes dans le club et que nous croyons toutes avoir des droits à la présidence. Qui sortira victorieuse du scrutin secret ? Voilà où le point d'interrogation se pose. Nous ne serions pas étonnées d'entendre parler dans quelques jours de contestation d'élection pour corruption.

Les rêves du pouvoir peuvent conduire si loin !

Enfin, quoi qu'il arrive, nous serons satisfaites et nous espérons qu'on abandonnera désormais à chaque saison ces idées de bouleversements et ces rêves de changements qui ne changent rien, en somme. Car, d'après les noms mentionnés pour les hautes fonctions de présidente, si nous ne retournons pas à Mme Sewell, nous élisons une autre femme, qui a, paraît-il, aussi le génie des finances ; ajoutez qu'elle est pleine de charmes et d'esprit. Elle a surtout celui de rire de la mesquinerie de l'esprit des autres, ce qui sera une vertu dans sa nouvelle position.

Il nous tarde de reprendre nos *golf stiks*, d'aller courir les *cove fields*, tantôt sur une colline dominant le fleuve bleu, au pied d'un vieux fort impassible à travers l'exubérance de notre jeunesse, de faire voler notre balle au-dessus des petits marais et des ruisseaux, de la poursuivre pendant des heures entières dans les replis du terrain, de la pousser, de la retenir, de la diriger, d'en calculer la course, de lui éviter les aspérités qui la séparent du but, de la frapper, de la faire bondir, de lui faire franchir l'espace, de s'attacher à elle et de se sentir libres, saturées de lumière et de mouvement !

Comme tout cela est bon ! Et quand donc notre excellent ami, le soleil, nous apportera-t-il le vrai printemps ?

Le général Herbert est attendu ici cette semaine. On parle de plusieurs dîners et soupers qui seraient donnés pour lui dans les cercles militaires.

Le corps de cavalerie a rarement été aussi bien composé qu'il l'est en ce moment. Les officiers sont tous des hommes du monde élégant, les soldats ont une tenue superbe, et la seule femme d'officier qui habite les quartiers de la rue Saint-Louis est déjà connue par son hospitalité charmante et sa bienveillante simplicité.

Nous commençons à espérer que la rumeur touchant le déplacement de nos galants cavaliers n'est qu'un canard qui n'a déjà plus d'ailes.

PAULE.

CARNET D'UN MONDAIN.

Le concert qui a eu lieu à l'*Association Hall* jeudi dernier a été remarquable de tous points. L'orchestre symphonique a très bien interprété le *Grand septuor* de Beethoven et nous devons des félicitations à M. Goulet pour avoir organisé un aussi bon orchestre.

M. R. Bourdon a bien chanté les *Stances* de Fléchier ; sa voix bien timbrée donne parfaitement la note bien posée dans le médium ; elle demanderait un peu d'étude pour les notes supérieures.

Mme de Sola nous a fait entendre une mélodie composée par M. Goulet. La musique, d'un caractère sentimental, a été rendue avec un talent et un bon goût dont nous n'avons plus à faire l'éloge.

Si oiseau j'étais a été bien rendu par Mmes Elmenhorst et Turner, jouant sur deux pianos ; personne

n'ignore combien est difficile cette interprétation, difficulté que ces dames ont su parfaitement vaincre.

Mme Lamontagne et M. Bourdon ont chanté d'une façon exquise le duo d'HAMLET : *Doute de la lumière*. La jolie voix de Mme Lamontagne était en pleine valeur dans ce morceau. Elle était parfaitement secondée par M. Bourdon, et ils ont produit une excellente impression sur l'auditoire, qui ne leur a pas ménagé les applaudissements.

M. J. J. Goulet, bénéficiaire du concert, nous a fait entendre plusieurs morceaux qu'il a joués avec beaucoup de goût. Il nous a particulièrement fait plaisir dans l'*Alla Zingaresca* de Schetschulin et la fantaisie de FAUST de *Sarasate*. Son talent le place au premier rang et nous serons toujours les premiers à l'encourager.

Cette semaine, lundi, mardi et mercredi, les *Minstrels* de Gorman se feront entendre au *Queen's*. On en dit le plus grand bien. Les amateurs de musique originale auront satisfaction en allant les entendre.

A l'Académie, par exception, nous aurons une bonne semaine. Mme Mapleson se fera entendre, lundi et mardi, dans le dernier acte de *Faust* ; Mlle Marlowe donnera, avec sa compagnie, *Roméo et Juliette*. Ces deux titres sont plus que suffisants pour attirer les vrais amateurs de théâtre et nous les engageons à profiter de ce régal.

L'Académie sortirait-elle enfin des sentiers vulgaires dans lesquels elle nous traîne depuis quelque temps ?

UN MONDAIN.

J'ai, pour savoir comment on aime,
Passé bien des nuits sans dormir ;
Et le secret de ce problème,
J'ai fini par le découvrir.

C'est que la beauté qu'on adore
N'est pas celle qu'on a déjà,
Mais celle qu'on n'a pas encore
Et qu'on n'aime plus dès qu'on l'a.

EDOUARD PAILLÉRON.

En police correctionnelle :

Le président. — Il me semble que je vous reconnais...
Vous avez déjà passé devant moi ?

Le prévenu. — Plusieurs fois, mon président... Mais
comme vous avez engraisé !... Madame va bien ?

Sur un boulevard, à Paris, le peintre J... traîne son
chien qui ne veut pas avancer.

Du ton le plus engageant, l'artiste désigne au caniche
deux chiennes arrêtées sur le trottoir :

— De la tenue, Noïrot ! Les dames te regardent !

Lili a des caprices, surtout à table. Par exemple,
elle manifeste à l'égard du veau une aversion toute particulière.

— Tu vas en manger, lui disait sa mère l'autre soir,
autrement j'appelle l'ogre.

— C'est ça, n'aman, appelle-le... il le mangera, lui !

La valse :

A vingt ans, on s'enlace.

A quarante, on s'en lasse.